

Apprendre à servir et servir pour mieux apprendre : éléments essentiels d'une véritable éducation

GARY HOPKINS, LARRY ULERY, DUANE MCBRIDE, ELLA SIMMONS, DONN P. GAEDE ET HEATHER JOY KNIGHT

Dans son livre, *The Rise of Christianity*, le sociologue Rodney Stark estime que si le christianisme a triomphé dans l'Empire romain, ce fut à cause de la façon dont les chrétiens vivaient et se mettaient au service de leurs communautés. Il note que la conduite exemplaire du Christ envers les malades et les pauvres a incité les chrétiens à venir en aide aux victimes des nombreuses épidémies ravageant alors l'empire et à apporter leur aide aux indigents. Les chrétiens prenaient soin des malades en leur donnant abri et en leur apportant nourriture et eau, alors que les païens s'enfuyaient de leurs communautés. Et Stark de remarquer : « Les valeurs chrétiennes d'amour et de charité avaient été, dès le début, transposées en normes de service social et de solidarité communautaire. »¹ Au fil du temps, estime-t-il, leur exemple a fait évoluer la culture même de l'empire et pèse encore, de nos jours, sur nos conceptions relatives au traitement des malades et à l'assistance aux pauvres.

Ces premiers chrétiens furent probablement inspirés par l'exemple de Jésus et par ses paroles, préservées dans Matthieu 25.31-46. Il s'y prononce en faveur de ceux qui font une différence dans la vie d'autrui : ceux qui rendent visite aux malades, fournissent des vêtements aux nécessiteux et nourrissent les pauvres — ceux-là seront invités dans son royaume.

De bien des façons, le système éducatif étatsunien, qu'il s'agisse du secteur public ou des écoles religieuses, a été basé dès ses débuts sur l'intégration entre ce que l'on appelait une instruction classique et l'expérience pratique faisant la différence dans la vie des étudiants et dans celle des communautés où ils vivaient. Philosophe de l'éducation bien connu, John Dewey

Philosophe de l'éducation bien connu, John Dewey estimait qu'une véritable éducation devait garantir que la formation des élèves ne repose pas uniquement sur un programme traditionnel mais aussi sur leur expérience au sein de la communauté.

estimait qu'une véritable éducation devait garantir que la formation des élèves ne repose pas uniquement sur un programme traditionnel mais aussi sur leur expérience au sein de la communauté. Selon lui, par ailleurs, c'est grâce à l'interaction entre programmes traditionnels et expériences de travail parmi la communauté et pour elle que l'on peut faire surgir une véritable expérience éducative². Posant les fondations de l'éducation adventiste, Ellen White était d'accord, pour qui l'éducation doit dépasser l'instruction traditionnelle afin de préparer les étudiants à faire cette différence dans leur communauté et dans le monde : « La véritable éducation [...] prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. »³ Le concept de l'intégration du travail pratique et de l'étude formelle dans les programmes scolaires s'est trouvé reflété pendant des dizaines d'années dans les exigences des institutions scolaires adventistes. Comme l'a remarqué Ellen White : « Une éducation essentiellement théorique ne conduit guère qu'à une pensée superficielle. La pratique, par contre, apprend l'esprit d'observation et à penser pour soi-même. Elle favorise le développement de cette sagesse que nous nommons "bon sens". Elle nous enseigne à faire des projets et à les mener à bien, elle développe notre courage et notre persévérance, en appelle à notre tact, à notre habileté. »⁴

Beaucoup de choses, cependant, se sont



Quelques réactions estudiantines

Ces réactions d'étudiants suivant le cours « Philosophie du service » à Andrews University, 2006-2008, montrent en quoi cet enseignement (comportant à la fois un traitement théorique du sujet ainsi que des moments de service communautaire) avait de l'importance à leurs yeux :

« Parce que je sais maintenant que le monde, ça ne concerne pas que moi. »

« Comme je vois tant de gens dans le besoin, je ne peux plus m'en détourner. »

« Ma motivation, c'est qu'en étant au service des gens, je suis en fait au service du Père et ça me donne le sentiment d'être plus proche de lui... »

« Je suis si heureux d'avoir dû prendre part à ce cours ; cet enseignement fait de chacun une meilleure personne, tout simplement parce qu'on fait ce que Dieu veut que nous fassions, à savoir, servir. »

« Dieu m'a appris que j'avais besoin de changer mon état d'esprit. Le service est devenu pour moi un mode de vie, en TOUT CE QUE JE FAIS. Mes paroles servent à construire et à encourager autrui, mes mains à aider autrui matériellement, et mon argent, aussi. C'est moi tout entier que j'abandonne à Dieu pour son service. »

« Je veux que le service devienne partie intégrante de ma vie car j'ai vu quelle différence cela fait pour autrui ainsi que la différence que cela pourrait faire dans ma vie. »

« Quand je rentre chez moi [...] je me prépare toujours avec plaisir à tenir des séminaires dans mon église d'origine pour souligner l'importance du service. »

passées au siècle dernier dans le système éducatif étatsunien (et dans une certaine mesure dans le système adventiste aussi), qui nous ont éloignés de cette vision fondatrice. En conclusion d'une synthèse étendue menée en 2000 sur une vaste gamme d'études diverses, Robert Putnam⁵ a estimé qu'à chaque génération depuis les années 1940, la participation des Étatsuniens à la vie de leur communauté a régressé. Et d'intituler le livre rendant compte de ses conclusions, *Bowling Alone* [Lancer la balle sans personne pour la recevoir]. Le professeur Putnam pense qu'une cause significative de ce désengagement tient au système éducatif des années 1980 et 1990 et à sa focalisation sur la réussite individuelle, au détriment de l'implication communautaire. Il estime que cette période d'extrême individualisme et de désengagement vis-à-vis de la communauté a pris la tournure d'une crise nationale. Parmi les recommandations qu'il a formulées pour la résurrection de l'engagement communautaire, citons la réforme du système éducatif dont l'objectif est d'assurer qu'il suscite chez les étudiants, pour toute leur vie, un engagement civique et le sens du service à leur communauté.

Le concept d'apprentissage du service

Dans une large mesure, les institutions éducatives de tous niveaux, mais en particulier les universités, ont relevé ce défi. Comme le relève la Fondation Carnegie, « une bonne université affirme que le service d'autrui est un élément fondamental de l'éducation »⁶. On pourrait développer cette idée en disant qu'une bonne institution universitaire affirme que *le service d'autrui et l'engagement au sein de la communauté* sont des composantes fondamentales d'une éducation de qualité.

L'apprentissage du service comprend

une philosophie de l'éducation, ce à quoi les écoles chrétiennes doivent ajouter une base théologique ainsi que des catégories spécifiques de programmes. À partir de l'œuvre du philosophe de l'éducation John Dewey, on peut affirmer que l'apprentissage du service reflète l'hypothèse selon laquelle l'éducation doit être reliée à un engagement sociétal et civique et que le moyen le plus efficace pour appréhender ce besoin d'engagement est de prendre part à un service communautaire actif durant les études. En ce qui concerne l'éducation adventiste, on peut trouver des fondements théologiques de l'apprentissage du service dans une récente publication de l'Ellen G. White Estate, le numéro de juillet-septembre d'*Ellen White Visionary for Kids*, où il est signalé : « Une fois que nous l'aurons accepté en tant que Sauveur, nous ferons ce qu'il a fait, comme prendre soin de ceux qui sont dans le besoin et des sans abris, comme faire preuve de compassion envers les pauvres. Jésus dit que quand viendra la fin, il séparera les brebis des boucs (ceux qui seront sauvés et ceux qui ne le seront pas) en fonction de ce qu'ils auront fait pour autrui. »⁷

En pratique, l'apprentissage du service se focalise sur tout un éventail d'activités, auxquelles les étudiants peuvent prendre part et qui sont susceptibles de faire une différence dans leurs communautés. En y participant, ils apprennent à mettre en œuvre ce qu'on leur a communiqué en cours et même à faire évoluer leurs connaissances en fonction de ces expériences. « Service Contact », coalition nationale de près de 1 200 présidents d'universités se consacrant à la promotion du service communautaire, affirme avec raison que pour constituer un « apprentissage » du service, une activité doit comporter, à titre d'élément-clé, un lien formel explicite à l'instruction dispensée en cours⁸. La définition par Bringle et Hatcher de



l'apprentissage du service s'énonce donc ainsi : « Expérience éducative basée sur des cours, débouchant sur des crédits et durant laquelle les étudiants (a) participent à une activité de service organisée répondant à des besoins identifiés au sein de la communauté et (b) réfléchissent sur cette activité de service en tant que vecteur d'une compréhension approfondie du contenu des cours, d'une plus ample appréciation de la discipline et d'un sens accru de la responsabilité civique. »⁹ Dans son essence, l'apprentissage du service implique d'apprendre, par l'acte de servir, des concepts, des compétences et des dispositions susceptibles de relever l'instruction reçue et d'avoir sur les communautés environnantes un effet positif¹⁰.

En tant que méthode pédagogique, l'apprentissage du service est devenu un important élément du programme dans nombre d'institutions éducatives de tous niveaux, partout aux États-Unis. Selon D. Elmer, pendant l'année scolaire 1999-2000, 7 000 cours de premier et second cycle universitaire et plus de 700 cours de troisième cycle, intégrant tous des stages ou l'apprentissage du service, étaient offerts par 82 pour cent d'un échantillon de 324 grandes institutions universitaires de tous les USA¹¹. L'organisation *Campus Compact* a signalé que 70 pour cent de ses membres (des institutions éducatives) ayant répondu à son enquête de 2005 offraient des cours d'apprentissage du service basés sur différentes disciplines¹². Au niveau lycéen, les programmes de services communautaires sont devenus populaires depuis les années 1980 et sont proposés sous diverses formes par nombre d'écoles publiques et privées.

La suite de cet article mettra en lumière des exemples d'activités et de programmes d'apprentissage du service menés par des institutions éducatives et analysera leurs effets sur les étudiants. On y verra que les

programmes et activités d'apprentissage du service sont aussi variés que les institutions qui les proposent et on y montrera comment d'autres écoles peuvent intégrer dans leurs programmes l'apprentissage du service.

Modèles universitaires d'apprentissage du service

À Andrews University (Berrien Spring, Michigan), la philosophie et la mise en œuvre du concept de service ont obtenu le large soutien du corps enseignant et des étudiants. L'apprentissage du service figure formellement dans la Déclaration de mission de l'université (<http://www.andrews.edu/about/mission.html>) ainsi que dans le Plan stratégique 2007-2012 de l'institution et il est mis en application à travers des critères de formation générale et des opportunités d'engagement et/ou de service civique, dans le cadre de cours spécifiques.

Le programme de formation générale d'Andrews University exige des étudiants qu'ils participent à un cours semestriel de deux heures hebdomadaires intitulé « Philosophie du service » (proposé dans le cadre du Département des sciences du comportement). Les étudiants participants font leur choix parmi des dizaines de propositions de service au profit d'organisations à but non lucratif et de leurs bénéficiaires, avec des activités précises telles que l'enseignement et le soutien scolaire pour enfants à risque, la construction de logements pour l'association « Habitat for Humanity » et l'aide fiscale pour les seniors et les personnes à faibles revenus.

Un certain nombre de départements universitaires ont intégré l'apprentissage du service dans des contextes propres à certains cours. Ainsi, les étudiants en architecture ont établi les plans d'une annexe et ont élaboré un programme de rénovation, tout cela pour un bâtiment

de l'administration locale. Dans le cadre du cours « Design de la communication visuelle », les étudiants en beaux-arts sont mis en contact avec des associations à but non lucratif ayant besoin de prospectus, de brochures, de cartes de visite et autres matériaux promotionnels. Ces étudiants bénéficient ainsi d'une précieuse expérience professionnelle tout en aidant une association locale à satisfaire à ses besoins et en apprenant quels en sont la mission, les objectifs et les activités. Dans le cours « Dynamique de groupe et leadership », les étudiants en communication ont organisé un défilé de mode pour récolter des fonds destinés à une famille ayant tout perdu dans le cyclone Katrina. Des boutiques ont prêté des vêtements, des mannequins des deux sexes ont été recrutés et des matériaux promotionnels élaborés. Les étudiants ont ainsi pu nourrir leurs aptitudes au leadership, apprendre ce qu'est la dynamique du travail en groupe et aider un père de famille reconnaissant et ses trois enfants. Tous ces exemples sont cohérents avec les pratiques défendues par Ellen White, une fondatrice de l'éducation adventiste et par le philosophe de l'éducation John Dewey. Ces modules réalisent l'intégration du déroulement formel des cours et de l'expérience pratique, le tout au profit de la communauté locale.

D'autres institutions adventistes d'éducation supérieure ont aussi intégré l'apprentissage du service à leur programme. Pour obtenir leur diplôme de La Sierra University, en Californie, les étudiants doivent suivre jusqu'au bout des cours axés sur l'apprentissage du service, tels que « Humanité et environnement ». Pendant ce cours, ils étudient l'éthique environnementale sous différents angles et sélectionnent des projets de service tels que le nettoyage des parcs publics, l'entretien des chemins de randonnée et l'embellissement de la ville. « L'expé-



rience d'apprentissage du service aide les étudiants à la fois (a) à faire le lien entre le contenu de leurs cours et son application pratique et (b) à se doter de valeurs, d'un sentiment du lien avec leur communauté et de sens civique, ou à rehausser ces derniers », déclare l'un des chargés de

Définition de l'apprentissage du service

L'apprentissage du service est une méthode selon laquelle les opportunités de servir sont intégrées au programme d'étude d'une école. Son objectif est de garantir que les jeunes s'instruisent et se développent grâce à leur active participation à des expériences de service soigneusement organisées, à savoir :

répondant à de réels besoins de la communauté environnante

coordonnées par la collaboration entre l'école et l'organisation responsable du service

offrant aux participants des périodes structurées afin qu'ils puissent réfléchir, discuter et/ou écrire sur ce qu'ils auront fait et vu au cours de l'activité de service

fournissant aux jeunes l'occasion de faire usage de capacités intellectuelles et de connaissances fraîchement acquises, dans des situations réelles au sein de leurs communautés locales et, allant plus loin, rehausser le niveau de l'instruction reçue à l'école en étendant au-delà de la salle de cours le processus de formation des élèves et étudiants

contribuant à nourrir chez les étudiants un engagement pour la vie dans l'aide à autrui¹³.

cours, Leslie Martin, ancien responsable du Département de psychologie¹⁴.

L'apprentissage du service figure aussi désormais aux programmes de nombreuses autres universités. C'est ainsi, par exemple, qu'une autre institution d'ordre confessionnel, le Mount St Mary's College (MSMC) de Californie, l'intègre à ses cours sur l'environnement, la nutrition et la psychologie. Les étudiants qui prennent « Psychologie de l'instruction » doivent faire 10 heures de soutien scolaire dans le cadre d'un programme du soir organisé par une école élémentaire locale. Au fil d'un semestre, les étudiants participants peuvent être amenés à aider ainsi une dizaine d'élèves d'origines et d'aptitudes diverses. En même temps, lors du cours proprement dit, le professeur présente des théories alternatives sur les modalités d'apprentissage au niveau individuel et demande à ses étudiants de tirer parti de leur expérience de mentors pour réfléchir sur les rapports entre théorie et pratique.

Les étudiants en nutrition du MSMC ont organisé et mené dans un centre de santé communautaire un atelier sur toute une gamme de sujets relatifs à la santé. Ce qu'ils avaient appris en cours a pris intensément vie, non seulement à leurs yeux, mais aussi pour leur auditoire, tous habitants de la communauté environnante.

Ceux qui suivent les cours d'études environnementales doivent participer à une journée de nettoyage des plages sur le thème « Guérir la baie ». Le professeur les prépare à cette expérience en discutant des menaces que font peser sur la vie marine les déchets qui ne sont pas biodégradables. Bien qu'ils soient informés de la pollution maritime par leurs manuels et par les cours du professeur, ils prennent dramatiquement conscience de la brutale

réalité de la dégradation de l'environnement quand ils passent tout un samedi à ramasser de grandes quantités de matières plastiques, de mégots de cigarettes, de couches jetables et même de déchets médicaux tels que des seringues et des bandages usagés. De retour en cours, ils élaborent des solutions aux problèmes de déchets observés sur le terrain¹⁵.

Exemples d'apprentissage du service à l'école

Les écoles primaires et secondaires font aussi figurer à leurs programmes l'apprentissage du service. À l'école secondaire Spring Valley de Columbia, Caroline du Sud, plus de 1 200 élèves prennent part à des projets d'apprentissage du service. Ceux qui apprennent l'espagnol, par exemple, se sont lancés dans un projet au bénéfice de la population hispanique à forte démographie des environs, distribuant plus de 20 tonnes de nourriture, de vêtements, de médicaments et de produits domestiques à de nouveaux immigrants dans le besoin¹⁶.

Les élèves de l'école secondaire de Crook County à Prineville, dans l'Orégon, jouent un rôle clé dans l'amélioration de l'état de santé de leur localité. Ainsi, les participants aux cours d'action sanitaire ont mené une campagne de prise de conscience publique quant à l'importance de l'immunisation des enfants, campagne qui a contribué à une hausse spectaculaire des niveaux de vaccination au sein de la communauté. Ces élèves ont aussi organisé une « foire à la santé » offrant prise de tension gratuite, mise à jour de l'information sanitaire du public ainsi qu'un débat au cours duquel les responsables de l'hôpital local ont pu exposer les traumatismes liés à l'abus d'alcool¹⁷.

L'intégration de l'instruction reçue en salle de classe et du service communautaire est aussi réalisée au niveau élémentaire. Dans le Maryland, des élèves de maternelle sont devenus partenaires d'une maison de retraite pour partager avec ses pensionnaires diverses activités scolaires, qu'il s'agisse de lire des poèmes ou de bâtir des maisons en pain d'épice. Des élèves de cours élémentaire ont appris comment s'organiser en préparant et en réalisant une collecte d'aliments en conserve pour les sans-logis et en apportant les produits, dûment emballés par leurs soins, à une banque alimentaire. Dans le cadre d'un cours d'art, des élèves de cette école ont créé des cartes et des bracelets d'amitié pour de jeunes patients en cours de traitement dans les instituts nationaux de santé

étatsuniens. « Ce sont les actes altruistes qui rendent les gens altruistes, dit le professeur Mary Jane Janniello. Et toutes ces petites choses sont autant d'actes altruistes. Si nous les refaisons encore et encore, suffisamment, nous pouvons espérer qu'arrivés à l'âge adulte, [les élèves] auront pris le bon pli. » Quand on arrive au CM2, cette intégration des projets de service et du programme de cours devient plus focalisée — exemple : les élèves d'un cours d'études sociales ont noué des liens avec un village appauvri du Nicaragua, par le truchement d'un partenariat avec le Gettysburg College, jumelé avec le village de Leon¹⁸.

Les écoles élémentaires adventistes ne sont pas en reste quant à l'apprentissage du service. Des élèves des CM1 et CM2 de l'école élémentaire Ruth Murdoch proposent leur concours au centre local d'aide sociale dans le cadre d'un mini-cours intitulé « Tendre la main ». Ils préparent des vêtements et d'autres objets à vendre dans une boutique caritative ou en vue d'une distribution locale et à l'étranger dans les moments de crise.

L'impact de l'apprentissage du service

L'apprentissage efficace du service exige réflexion et effort. Les éducateurs qui s'en servent pour rehausser le niveau de leurs cours doivent programmer et organiser des expériences en ce domaine afin des les relier aux objectifs du cours. Il faut beaucoup d'heures et d'efforts

Ressources documentaires

Si vous voulez en savoir plus, des revues, des services de listes, des sites Web et toute une variété d'autres sources documentaires peuvent vous aider. Voici quelques suggestions pour vous permettre de commencer :

National Campus Compact (<http://www.compact.org>)

Learn and Serve America (<http://www.learnandserve.org>)

National Service Learning Clearinghouse (<http://www.servicelearning.org>)

National Service Learning Partnership (<http://www.service-learning-partnership.org>)

National Youth Leadership Council (<http://www.nylc.org>)

Michigan Campus Compact (<http://www.micampuscompact.org>)

supplémentaires pour travailler avec les élèves, se rapprocher des partenaires au sein de la communauté concernée, accomplir les actions prévues, les suivre et en évaluer les résultats. Alors, pourquoi le faire ? Pourquoi un éducateur déjà bien occupé voudrait-il accroître sa charge de travail ? La réponse réside dans le fait que l'éducation prend vie quand la théorie est couplée à des applications pratiques. Or, l'apprentissage du service aboutit à une situation « gagnant-gagnant » pour tous les partenaires impliqués : la communauté, les élèves et l'institution éducative.

L'apprentissage du service a pour les étudiants de tous niveaux bien des avantages : cela donne à leur programme de la pertinence par rapport à leur vie pratique, cela clarifie leurs valeurs, encourage leur sens de la responsabilité communautaire et civique, les oriente vers une conscience multiculturelle, les aide à développer leurs capacités de réflexions critiques et de résolution de problèmes, soutient leur développement social et personnel et contribue à tisser un sentiment de communauté au sein de la classe. De telles expériences transforment les étudiants, les faisant passer d'un isolement individualiste à un engagement communautaire.

Des chercheurs ont montré que l'implication d'étudiants dans le service communautaire est source d'un certain nombre d'avantages, non seulement quant à l'impact sur la communauté, mais aussi quant aux effets sur la vie des étudiants participants. O'Donnell et ses collègues ont évalué le programme de services communautaires « Reach for Health », auquel des étudiants consacrent approximativement trois heures par semaine à des tâches telles que la lecture aux personnes âgées ou servir d'assistants aux médecins ou dentistes pour les consultations, les prises de rendez-vous et le classement des dossiers. Des séances de réflexion ont renforcé leurs capacités de prise de décision, de communication, de quête d'informations, de promotion sanitaire et dans d'autres domaines. Les étudiants ayant pris part à ce programme se livraient moins que les autres à des comportements à haut risque — initiation sexuelle moins précoce et réduction de la fréquence des rapports. Qui plus est, les chercheurs ont relevé que les étudiants nourrissant des pensées suicidaires avaient une plus grande propension à se confier à un adulte que ceux qui n'étaient pas impliqués dans ce programme de services¹⁹.

Les recherches menées par Bernard suggèrent que la participation à l'appren-

tissage du service est un facteur majeur d'acquisition de la résilience. Les jeunes qui font la différence dans leurs communautés résistent mieux aux tentations de la toxicomanie et d'autres comportements à haut risques²⁰. Cela signifie que même si les étudiants vivaient au sein de communautés à haut risque et étaient eux-mêmes porteurs de facteurs de risques individuels, ils risquaient moins de consommer des substances illicites ou d'être sexuellement actifs. Après l'intégration de l'apprentissage du service aux programmes scolaires, un lycée de Springfield, Massachusetts a constaté que le taux d'abandon des études avait chuté de 12 à 1 pour cent. Quant à la proportion du nombre d'élèves allant à l'université, elle avait augmenté de 22 pour cent, et ceux dont la moyenne dépassait 3 sur 5 sont passés de 12 à 40 pour cent de l'effectif²¹. Les recherches menées à Andrews University en 2005 ont fait apparaître une relation significative entre le nombre d'heures consacrées par les étudiants au service communautaire et des occurrences inférieures de comportements à risque, y compris la consommation d'alcool²².

Ces données suggèrent que l'apprentissage du service peut être un important élément de l'effort global pour aider les étudiants à intérioriser les valeurs et le style de vie chrétiens.

L'Alliance pour l'apprentissage du service dans la réforme éducative résume ainsi les avantages de cette approche du point de vue de l'instruction : « L'apprentissage du service fait participer les étudiants à des activités communautaires complémentaires de leurs activités de classe. Chaque programme d'apprentissage du service est unique en son genre, mais tous visent à favoriser l'augmentation du niveau d'instruction en faisant comprendre aux étudiants comment ce qu'ils apprennent en cours peut être appliqué au monde réel. Les programmes d'apprentissage du service aident les étudiants à s'intéresser à leur communauté locale et à apprendre comment ils peuvent contribuer à la qualité de la vie qu'on y mène. »²³

Les institutions chrétiennes modernes doivent servir de phares, tout comme ce fut le cas des premiers croyants, pour mettre en lumière, aux yeux de la communauté universitaire générale, l'éthos chrétien de service généreux dont tant nos étudiants que nos enseignants donnent l'exemple. Quand en 1985 les présidents des universités de Stanford et de Georgetown ainsi que de la Brown University, ont fondé « Campus Compact », la plus

influente organisation d'apprentissage du service du monde universitaire actuel, ils avaient pour objectif de combattre le mythe selon lequel les étudiants des années 1980 étaient absorbés par le matérialisme, le carriérisme et l'égoïsme, à l'exclusion de toute entreprise plus altruiste. Il ne fait aucun doute que s'il est des étudiants qui contredisent, par leur comportement, ce mythe encore prévalant, ce sont ceux qui vivent un genre bien distinct de développement cognitif, éthique et spirituel dans le cadre d'écoles et d'universités chrétiennes. Pour réussir dans l'environnement complexe et mondialisé qui est celui du 21^e siècle, nos étudiants doivent devenir des citoyens-leaders imbibés de l'art du discours civique et de la résolution créative des problèmes, alors qu'ils « cherchent la connaissance, proclament la foi et changent le monde » (extrait de la Déclaration de mission d'Andrews University).

De même, les administrateurs et enseignants adventistes chargés du privilège d'éduquer et de former des jeunes à la double citoyenneté de ce monde et des cieux, doivent quant à eux être des modèles d'implication tant dans le domaine du savoir que dans celui du service, mettant ainsi en pratique l'injonction de John Dewey pour qui il fallait mêler théorie et praxis.

Le service est une des grandes valeurs morales qui sont partie intégrante de l'éducation adventiste. Matthieu 25 indique très clairement qu'une des caractéristiques de ceux que Jésus accueille dans son royaume est qu'ils auront suscité une différence dans la vie des autres. C'est ainsi que nos écoles doivent intégrer cette admonition dans leurs programmes et leur pratique, cherchant à inciter leurs étudiants à se consacrer tant à un service désintéressé qu'à leur éducation durant toute la vie. Alors seulement la communauté chrétienne accomplit-elle sa mission de servir aussi bien de sel que de lumière pour ce monde. Sur un campus adventiste, la théologie sans apprentissage du service, et sans occasion de servir, n'est qu'impuissance.

Gary Hopkins est directeur adjoint de la Santé à la Conférence



générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland et directeur adjoint de l'Institut de prévention des addictions d'Andrews University, Berrien Springs, Michigan. **Larry Ulery** est directeur du service communautaire et maître assistant au Département des sciences du comportement d'Andrews University. **Duane McBride** est professeur et président du Département des sciences du comportement d'Andrews University et directeur de l'Institut de prévention des addictions de cette université. **Ella Simmons** est vice-présidente de la Conférence générale des adventistes du septième jour. **Donn P. Gaede** est maître assistant en santé globale et en politique et gestion sanitaires à l'École de santé publique de Loma Linda University, Loma Linda, Californie. **Heather Joy Knight**, docteur ès lettres, est la principale administratrice d'Andrews University.

RÉFÉRENCES

1. Rodney Stark, *The Rise of Christianity* (San Francisco : Harper, 1996), p. 74.
2. John Dewey et Irwin Edman, *John Dewey: His Contribution to the American Tradition* (Indianapolis : Bobbs-Merrill, 1955).
3. Ellen G. White, *Éducation* (Dammarie-lès-Lys : Éditions Vie et Santé, 1986), p. 15.
4. Ibid., p. 249.
5. Robert D. Putnam, *Bowling Alone : The Collapse and Revival of American Community* (New York : Simon & Schuster, 2000).
6. *College : The Undergraduate Experience in America* (New York : Harper and Row, 1987) : <http://www.carnegiefoundation.org/publications/pub.asp?key=43&subkey=1040>. Consulté le 14 janvier 2009.
7. *Ellen White Visionary for Kids* : Magazine en ligne de l'Ellen G. White Estate (juillet-septembre 2008) : <http://www.whiteestate.org/vez/jul08/vez6.html>. Consulté le 12 janvier 2009.
8. Campus Compact, *Fundamentals of Service-Learning Course Construction* (2001) : https://www.e2e-store.com/compact/compact-product.cgi?category_id=3&product_id=137. Consulté le 14 janvier 2009.
9. Robert Bringle et Julie Hatcher, « A Service Learning Curriculum for Faculty », *Michigan Journal of Community Service Learning* (automne 1995), p. 112-122.
10. J. M. Moser et G. E. Rogers, « The Power of Linking Service to Learning », *Tech Directions*, 64:7 (février 2005), p. 18-21.
11. D. Elmer, « From River Rambles to Museum Meanderings : Student Motivation and Service Learning ». Contribution à la rencontre annuelle de la National Communication Association. Nouvelle Orléans, Louisiane 2002 (No. ERIC du Document Reproduction Service : ED474060).
12. http://www.compact.org/about/statistics/2005/2005_summary.pdf. Consulté le 12 janvier 2009.
13. Alliance for Service-Learning in Education Reform, *Service-Learning Standards and Educational Framework* (1995) : http://www.peacecorps.gov/wvs/educators/servicelearning/pdf/Service_Learning_Standards_and_Framework.pdf. Consulté le 14 janvier 2009.
14. *La Sierra Today* (Riverside, Californie : La Sierra University, printemps 2007), p. 10, 11.
15. Mount St. Mary's College, Los Angeles, Californie. (<http://www.msmc.la.edu/pages/4763.asp>). Consulté le 15 janvier 2009.
16. Spring Valley High School, Caroline du Sud : <http://www.richland2.org/schools/svh/>. Consulté le 12 janvier 2009.
17. Crook County High School, Oregon. Voir Sénateur John Glenn, « The Benefits of Service-Learning », *Harvard Education Letter* (janvier/février 2001) : <http://www.edletter.org/past/issues/2001-jf/glenn.shtml>. Consulté le 12 janvier 2009.
18. http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2006/03/01/AR2006030101181_pf.html. Consulté le 14 janvier 2009.
19. L. O'Donnell, A. Stueve, D. Wardlaw et C. O'Donnell, « Adolescent Suicidality and Adult Support », *American Journal of Health Behavior* 27:6 (novembre/décembre 2003), p. 633-644.
20. <http://www.edletter.org/past/issues/2001-jf/glenn.shtml>. Consulté le 14 janvier 2009.
21. Ibid.
22. Les données assemblées pour cette étude, demeurée largement non publiée, ont été collectées en 2005 à Andrews University par l'Institut for Prevention of Addiction. Un rapport en fut tiré et présenté au conseil d'administration d'Andrews University.
23. <http://www.compact.org/help/glossary>. Consulté le 14 janvier 2009.

